

Dunes de Saint-Quentin. Gérald racontait à Liette la conversation qu'il avait eue ce jour-là avec le jeune homme.

— Certes, je ne l'ai pas ménagé! notre père non plus! nous l'avons tancé d'importance. Mais que veux-tu faire avec un garçon aussi peu énergique? Il reconnaît ses torts, il avoue sa faiblesse, il s'accuse lui-même et pleure comme un enfant, tout en faisant les plus belles promesses... Ce qui ne l'empêchera pas sans doute de retourner jouer ce soir même, de se laisser reprendre par ceux qui l'ont entraîné dans ce lieu maudit, et qui ne lâcheront pas de si tôt une proie si facile!

— Mme Luce ne sait rien? interrogea Liette.

— Non, jusqu'ici nous avons pu lui cacher ces misères; mais elle finira bien par les apprendre un jour ou l'autre.

— Pauvre femme! elle a déjà tant de chagrin à cause de Madeleine! faudra-t-il encore qu'elle souffre aussi par son fils? Hier matin, j'étais dans le petit salon voisin de la salle à manger, et sans le vouloir, j'ai entendu la conversation entre la mère et la fille.

— «Maman, vous m'excuserez ce soir si je ne parais pas à votre bal», a déclaré Madeleine en se levant de table après le déjeuner. Et comme Mme Luce protestait, l'autre répondit de cette voix brève que tu lui connais: «Inutile d'insister, maman! libre à vous et à votre famille de vous amuser. Moi je n'ai pas le cœur à la danse. Vous aurez votre belle-fille pour vous aider à faire les honneurs; elle s'en tirera beaucoup mieux que moi! Qui me connaît d'ailleurs dans tout ce monde-là, et qui se soucie de ma personne? Je vous assure que mon absence ne sera guère remarquée». Tu me fais beaucoup de peine, mon enfant, a murmuré Mme Luce. — Je le regrette, maman, mais je n'y peux rien! Elle est sortie sur ces mots, et lorsque je suis rentrée dans la salle, l'instant d'après, j'ai vu que la pauvre femme avait pleuré.

— Ne me parle pas de cette péronnelle! déclara Gérald, les lèvres serrées; je l'ai en horreur!

— Moi pas, répartit Liette, tranquillement. Il y a, au contraire, en elle, quelque chose qui m'attire... Je ne sais pas bien quoi, par exemple! continua-t-elle en riant, car elle n'a pour moi que des rebuffades. Mais tout cela vient de ce qu'elle nous hait, et de ce qu'elle souffre horriblement, j'en suis sûre! Et si elle a pour nous de tels sentiments, c'est tout simplement son affection jalouse pour sa mère qui en est la cause! Son caractère ombrageux et passionné ne peut pas supporter que notre père occupe une si grande place dans le cœur de Mme Luce...

— Allons donc! interrompit Gérald en haussant les épaules. Si elle aimait sa mère, elle se réjouirait au contraire de la voir heureuse par nous. C'est ta bonne nature qui te porte à la juger avec tant d'indulgence; pour moi je la regarde comme une créature mauvaise, n'ayant que de l'orgueil et de la haine...

— Non! protesta Liette, tout en hochant la tête, tu n'y vois goutte, mon cher philosophe, et je maintiens ce que j'ai dit: Madeleine heureuse ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui! c'est la souffrance qui la rend aigrie et méchante, tel est mon humble avis, conclut la jeune fille d'un air

bon enfant. Je ne sais toujours pas ce qu'elle est devenue depuis ce matin; elle n'a pas paru au déjeuner, et Mme Luce en semblait même fort ennuyée.

— Je puis te renseigner, dit Gérald. Comme je m'installais au rond-point avec mon journal—il était une heure à peu près—je l'ai vue sortir du parc avec Bruce.

— Elle est, bien sûr, partie aux dunes et ne rentrera sans doute que pour le dîner. Cela doit manquer de gaieté tout de même, de n'avoir qu'un chien pour compagnie habituelle! Moi, je n'aimerais pas beaucoup ça! j'aime mieux toi, mon grand!

— Très flatté, répondit Gérald en riant.

Et tout devisant, le frère et la sœur arrivèrent aux dunes, but de leur promenade. Ils étaient depuis un bon moment à la recherche des fameux charbons bleus convoités par Liette, lorsque des cris étranges leur parvinrent aux oreilles.

— Qu'est-ce? demanda la jeune fille, en s'arrêtant pour écouter. On dirait les plaintes d'un enfant.

— Non, déclara Gérald, cela me semble plutôt les hurlements d'un chien.

Liette, avec sa vivacité habituelle, avait déjà escaladé une des plus hautes dunes, et interrogeait avidement l'horizon.

— Gérald, viens vite! s'écria-t-elle, avec mes vilains yeux de myope, je ne vois pas à dix mètres, mais je crois distinguer quelque chose là-bas, à droite.

Son frère, qui l'avait rejointe, dirigea son regard de ce côté et poussa une exclamation:

— C'est sûrement elle! murmura-t-il, comme se parlant à lui-même.

— Qui, elle?... Mais réponds donc?

— Madeleine Valdas. Elle accourt à toutes jambes dans notre direction... On la croirait poursuivie... Ah! par exemple, c'est trop fort!

— Quoi? qu'y a-t-il? que veux-tu dire? Quelle misère de ne pas voir plus loin que le bout de son nez! déclara Liette, d'un ton rageur; je ne distingue rien du tout!

Gérald, dont toute l'attention semblait concentrée sur un point, et qui ne paraissait même pas entendre la réflexion de sa sœur, s'écria tout-à-coup:

— La sale brute! attends-moi ici, Liette, que je coure corriger cet animal!

Et, laissant la jeune fille stupéfaite, il s'élança dans les dunes, courant à toute vitesse.

Il ne s'était pas trompé! C'était bien Madeleine Valdas qui fuyait affolée, suivie de près par un individu aux allures bizarres, à la face bestiale. Il était sur le point de l'atteindre, lorsque Gérald la rejoignit, frémissante, épuisée, le regard plein d'épouvante. Elle s'accrocha à son bras sans un mot.

— Ne craignez rien, dit le jeune homme d'une voix brève, je suis là.

Puis, la forçant à s'asseoir sur le sable:

— Restez ici un instant que j'aille corriger cette brute.

Et avant même qu'elle se fût rendue compte de ce qu'il allait faire, elle entendit les cris et les vociférations de son agresseur que Gérald, d'une bourrade, avait envoyé rouler sur le sol. L'homme